



24 Août 2023

Discours de Jérôme Guillem, Maire de Langon

Messieurs les anciens combattants,
Messieurs les Porte-drapeaux,
Mesdames, messieurs les élus,
Mesdames, messieurs les représentants des forces armées, de la sécurité,
publique et de la sécurité civile,
Mesdames, messieurs,

Il y a 79 ans, jour pour jour, notre commune était libérée de l'oppression nazie.

Nous sommes réunis ici pour célébrer cette libération du 24 août 1944 et surtout pour nous souvenir, ensemble, de celles et ceux à qui nous devons paix et liberté devant le monument qui rend hommage aux valeureux soldats langonnais morts pour la France. Il porte l'espoir d'un avenir meilleur, débarrassé de ces heures douloureuses.

Qu'est-ce qui nous rassemble aujourd'hui en ce lieu ? Quels messages devons-nous porter ? Nous avons à l'évidence un devoir de mémoire, un devoir de témoignage et de transmission aux nouvelles générations. Le devoir de se souvenir de notre commune occupée, des souffrances du peuple français lors de ces quatre années d'occupation... Mais le sens du devoir de mémoire, je le rappelle à chaque commémoration, ne se trouve pas dans le passé, mais dans l'avenir, car toutes et tous le savez bien, notre société, libre, démocratique, ouverte, demeure fragile

Ce que nous voulons transmettre par-dessus-tout aux nouvelles générations, c'est un message de paix, de solidarité. Ce n'est qu'en nous rassemblant, en prônant notre union plutôt que nos différences, que nous pouvons avancer collectivement.

Sachons donner corps aux valeurs humanistes de respect, de justice, de dialogue et de tolérance pour lesquelles ils et elles ont donné leur vie. Sachons ensemble bâtir pour nos enfants un monde de liberté et de progrès, respectueux de la diversité des hommes et des idées, des cultures et des peuples. Les erreurs du passé doivent alimenter nos espoirs de futurs meilleurs !

Nos pensées de soutien et de solidarité vont aux peuples qui se battent pour leur liberté. Comme les Ukrainiens le démontrent actuellement, il aura fallu beaucoup de force et d'obstination aux alliés pour restaurer la démocratie.

Depuis 79 ans, cette période de l'année, dans notre commune, est celle du recueillement, mais cela a été longtemps aussi une fête. Parce qu'il n'existe aucun événement plus extraordinaire et plus heureux à célébrer que la liberté retrouvée.

Liberté fragile, liberté circonscrite à un morceau de territoire français puisqu'à cette date la totalité de la France n'est pas encore libérée... il faudra attendre le 8 mai 1945... Fête teintée de recueillement et d'émotion partagée, aussi bien sûr, parce que pour parvenir à cette liberté, des millions de vies auront été perdues dans les camps nazis, les centres d'internement, sur les champs de bataille, dans les prisons de la Gestapo ou sur nos plages lors des débarquements en Provence et en Normandie.

Pour autant, la Résistance n'a pas pris fin en 1945, elle n'a pas disparue, je l'espère, car c'est avant tout un état d'esprit. Notre bataille pour la liberté, l'égalité, les droits de chacun et les devoirs de tous, n'a jamais cessé et ne doit jamais cesser. La paix durable est une conquête sans fin à l'heure où les armes et la fureur résonnent de nouveau sur le continent européen.

L'égalité des droits est une bataille au long cours marquée dans certains pays par des reculs dramatiques. La solidarité est un besoin et une responsabilité en ces temps économiques qui se compliquent.

Certaines de nos batailles d'aujourd'hui sont différentes mais tout aussi incontournables : l'environnement entre autres, la lutte contre le réchauffement climatique qui brûle nos forêts, est un des grands enjeux de notre siècle. Si entrer en résistance, c'est prendre la responsabilité d'agir pour que l'espérance soit là et que les choses changent pour l'intérêt de tous, alors oui, cultivons cet esprit de résistance car il porte en lui notre résilience à tous.

En concluant ainsi sur l'esprit de résistance qui doit nous animer, j'ai une pensée très forte, très émue pour Robert Perron qui l'a si bien incarné.

Ancien président du comité d'entente des anciens combattants de Langon et du Bataillon de Guyenne, il vient de nous quitter à l'âge de 101 ans. Il y a peu encore, à chacune ou presque de nos cérémonies patriotiques, il était assis ici, parmi nous, avec sa fille ou sa petite fille et je le remercie encore de son engagement.

Robert Perron était engagé volontaire à la 9ème division coloniale avec le Général de Lattre de Tassigny, et il était arrivé sur le front avec le Bataillon de Guyenne, dans le Doubs, en 1944. De ses combats jusqu'en mars 1945, il en parlera peu mais toute sa vie, il restera fidèle à ses amis tombés sur les champs de bataille et à ses valeurs humanistes.

Démobilisé à la fin de la guerre, il s'installe avec Paulette, son épouse, à Saint-Pierre de Mons et défendra la cause des jeunes agriculteurs.

Sollicité par Ford et Massey Fergusson pour faire des relations publiques entre industrie et agriculture, il choisit Ford, développe la marque en France et reste 27 ans dans la société. Il avait pour habitude de dire que sa plus belle médaille lui venait du monde agricole !

Après la dissolution de l'Amicale en raison de la disparition des générations la composant, Robert Perron avait remis officiellement le fanion du Bataillon de Guyenne, à la Ville de Langon Le 4 octobre 2017.

Lors du discours improvisé le jour de son centenaire, il avait dit avec humour que « ses 100 premières années étaient passées finalement très vite ».

Nous dédions particulièrement à Robert Perron ce rassemblement qui, cela tombe particulièrement bien, va se terminer par la remise à la Ville de Langon d'un drapeau ancien portant les mentions « Ville de Langon », « Classe 1962 » et « Honneur et Patrie ». Merci à Madame Bernadette Goua et à Monsieur Marcel Abad, d'avoir permis cette donation qui nous honore et nous engage.

Je vous remercie

VILLE DE LANGON

14 allées Jean Jaurès, 33210 Langon - 05 56 76 55 33 - www.langon33.fr